

Saint François d'Assise et l'écologie
Homélie à l'église Ste-Catherine
Dimanche le 1^{er} mars, 1^{er} Dimanche du Carême 2020

Bonjour,

C'est une joie pour moi de me retrouver parmi vous ce matin.

Pour vous empêcher de vous poser des questions, je me présente. Je suis une Petite Franciscaine de Marie, et je suis originaire du Saguenay. Notre congrégation a été fondée en 1889, à Worcester, au Massachussetts, USA. Notre communauté est spéciale parce qu'elle a été fondée par une communauté. Eh oui, nous avons Onze Fondatrices qui, à *l'exemple de saint François*, ont voulu se dévouer auprès des plus pauvres : des orphelins, des personnes âgées, des malades. Notre communauté a été transplantée à Baie-St-Paul en 1891, à la demande du curé de l'époque, l'abbé Ambroise Fafard, qui voulait des tertiaires pour prendre soin des malades mentaux et des vieillards.

Nous avons comme charisme communautaire : « *Fraternité en service* » un charisme que nous vivons dans la *joie*, la *fraternité*, la *communion fraternelle* et *l'amour des pauvres*. Nous essayons de répondre aux besoins que nous identifions dans les milieux où nous vivons.

J'ai été attirée chez les PFM par la joie, la simplicité et la fraternité qui se dégageaient du groupe de religieuses qui ont été mes enseignantes.

J'ai connu de belles années comme titulaire d'une classe régulière puis comme professeure de piano et de chant. J'ai été élue au Chapitre général de 1985, ce qui m'a amenée à servir ma communauté, dans des postes d'autorité, pendant 22 ans : 12 ans comme conseillère générale et supérieure régionale, puis 10 ans comme supérieure générale. Depuis 2007, je vis à Québec et je travaille en communication aux services diocésains, précisément à ECDQ.tv et je suis secrétaire de l'ASMDQ.

Mme Odile m'a fait part du beau projet écologique de votre paroisse et m'a demandé de vous dire ce matin, pourquoi saint François était le patron de l'écologie.

Je vous dirai d'abord que saint François est né dans une famille très riche, dans la ville d'Assise en 1182 et décédé en 1226, à l'âge de 44 ans. Son père, Pierre Bernardone, était drapier à Assise, un marchand de tissus de grande valeur. Il aurait bien aimé que son fils, très doué dans le domaine du commerce, hérite de toutes ses richesses. Mais François a vécu comme tous les jeunes de son âge. Un jour, il rêve de devenir chevalier. Sa première expérience est désastreuse : après un combat contre la ville voisine de Pérouse, il est jeté en prison. Il y restera un an ! Puis il tombe malade ; cela le fait réfléchir sur sa vie, qui, malgré les fêtes et les copains, commence à lui sembler pas mal vide. Peu à peu, il prend conscience qu'il y a mieux à faire. Il se dépouille, et commence à donner l'argent de son père aux pauvres, et voilà qui décide de vivre comme un mendiant. Cela irrite son père qui finit par l'enfermer. Mais sa mère, madame Pica, le libère. François finit par rompre avec sa famille, il renonce à son héritage, et continue de vivre comme un pauvre. Il se met à mendier et s'installe dans une cabane.

Un jour, François croise sur sa route un lépreux au visage rongé par la maladie ; tout d'abord il s'écarte avec dégoût. Puis, brusquement, il voit dans le lépreux, le Christ qui marche sur la route ; alors il s'en approche, le serre sur son cœur et l'embrasse. Cette rencontre le marque beaucoup. Il se convertit et affirme : « *À la vue de ce lépreux, tout ce qui était amer pour moi s'est changé en douceur pour l'âme et pour le corps.* » Par la suite, il se rend souvent dans une léproserie (un hôpital pour les lépreux), qui se trouve à côté d'Assise. Il y soigne les plaies des malades et leur parle de l'Évangile.

Un jour, devant le crucifix de saint Damien, François entend le Seigneur lui dire : « *Va, François, répare mon Église qui tombe en ruines!* » Mais de quelle Église s'agit-il ? Il commence par rénover l'église St-Damien, croyant qu'il s'agissait de l'église bâtie... Il met des années avant de comprendre ce que le Seigneur voulait vraiment de lui, la rénovation de l'Église, peuple de Dieu.

Saint François, qui a renoncé aux grandes richesses de son père, vit une réelle pauvreté, une pauvreté qui attend tout *du Dieu Créateur, Très-Haut,*

le Tout-Puissant et Bon Seigneur, comme il aimait l'appeler. Amasser des biens est pour lui une folie. Il parcourt les chemins, mendiant son pain et prêchant la conversion à l'Évangile.

Il a préféré mettre en valeur la nature comme un don merveilleux, offert par Dieu au genre humain. François aime toutes les créatures de Dieu qu'il accueille comme ses frères et sœurs : la terre, l'eau, le feu, les plantes, les animaux, les insectes, et aussi le Soleil, la Lune et les Étoiles. Il les appelait « Frère » et « Sœur » parce que sorties de la main du Créateur comme lui. Il s'émerveille devant la chenille qui va devenir un beau papillon, devant l'alouette qui monte haut et droit vers le ciel et chante la gloire de Dieu.

On raconte qu'un jour où François parlait à ses frères les oiseaux, leur disant qu'ils devaient louer et remercier leur Créateur, qui leur donnait des fruits pour se nourrir, des ailes pour voler, des arbres pour faire leurs nids. On dit que les oiseaux arrêtaient de gazouiller, tout le temps que François leur parlait de Dieu. Une autre fois, il partit à la rencontre d'un loup qui semait la terreur dans le village de Gubbio. Plus personne n'osait en sortir, de peur de se faire dévorer par ce loup ! « *Viens ici, lui dit François, je te commande de la part du Christ de ne plus faire de mal à personne* ». Et le loup obéit ! Il refusait de couper un arbre, si cela n'était pas absolument nécessaire. Il retirait les vers de terre, des lieux les plus fréquentés, pour qu'ils ne soient pas piétinés. Il plongeait les mains dans l'eau claire, qu'il buvait au creux de ses mains, louant le Créateur de l'avoir faite « *utile, précieuse et chaste* »

Saint François est surnommé « *le frère universel* ». Cette fraternité est fondée sur la pauvreté radicale qu'il a embrassée, à l'appel du Christ. François, le Pauvre d'Assise, est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands saints de l'Histoire, celui qui a le plus imité Jésus, un des plus grands génies de la poésie universelle, le plus grand prophète de tous les temps dans la prédication de l'Évangile et surtout, du « *commandement nouveau du Christ* » : l'amour de tous les hommes, de toutes les créatures, de l'Univers cosmique...

C'est pour cela que saint François est le « *patron céleste des écologistes* ». Le 29 novembre 1979, Jean Paul II, sentant monter la préoccupation au sujet de l'environnement, par une « bulle » spéciale, a fait du saint d'Assise le

« Patron des écologistes ». Le choix du « *petit pauvre d'Assise* » était évident, tant François incarne une fraternité universelle. « *Frère universel* », c'est ainsi que l'on désigne souvent saint François. « *Parmi les saints et admirables hommes qui ont respecté la nature comme un merveilleux don de Dieu à la race humaine, saint François d'Assise mérite une considération particulière. Car d'une manière spéciale, il avait un sens profond des travaux universels du Créateur ; et rempli d'un certain esprit divin, il a composé le beau Cantique des Créatures* » à Saint-Damien, deux ans avant sa mort, invitant les éléments de la nature à louer le Très-Haut, Tout-Puissant et Bon Seigneur.

En résumé, il y a donc trois raisons pour lesquelles saint François a été déclaré Patron des écologistes. La première c'est qu'il a œuvré toute sa vie pour mettre en valeur les éléments de la nature comme un don merveilleux, fait par Dieu au genre humain ; la deuxième est que saint François d'Assise a également compris, à sa manière, toutes les œuvres du Créateur. Enfin, il a chanté ce magnifique « *Cantique des Créatures* », [...] par lesquelles il a offert la louange appropriée, la gloire, honneur et toute bénédiction au Très Haut, Tout-Puissant et Bon Seigneur.

François, qui est la figure de la joie et de la douceur, a aussi connu de grandes souffrances. Il a vécu une ascèse intense, il a connu la maladie et a été traversé par l'angoisse commune aux hommes. À la fin de sa vie, il devint malade : il a fait tant de choses ! Il s'est tellement privé pour les autres. Mais il est devenu si proche de Jésus, qu'un jour, à l'Alverne, lors d'une prière, il demande au Seigneur d'éprouver dans son corps les mêmes souffrances que Lui, le Seigneur a éprouvées. Il reçoit alors sur son corps les marques de la Passion du Christ, (les stigmates). Dans notre famille franciscaine nous célébrons cette fête le 17 septembre. François meurt le 3 octobre 1226, en accueillant « *notre sœur la mort corporelle* ». On le fête, tous les ans, le 4 octobre.

Ce qui est merveilleux de ce grand saint c'est qu'il était un petit homme insignifiant, qui n'a jamais mis les pieds dans une université. Mais aujourd'hui, il fait l'objet d'études dans de nombreuses universités

Dans votre église, l'équipe pastorale a placé en évidence, une Croix pour le temps du Carême. Cette Croix nous invite à une *conversion écologique*. Tout

au long de cette montée vers Pâques, en regardant cette Croix, nous essaierons de nous rappeler que, lorsque nous nous engageons à marcher dans les pas de Jésus, comme l'a fait saint François, nous rencontrons inévitablement la Croix, mais la Croix de Jésus, elle est promesse de joie.

Le pape François lui, nous invite à une saine « *écologie du cœur* », un temps propice pour faire de la place à la Parole de Dieu. Le Seigneur, dit-il, aime nous parler dans le désert qui est le lieu du détachement par rapport au vacarme qui nous entoure, le lieu de l'essentiel. C'est le temps de renoncer, de se détacher de son portable et de se connecter à L'Évangile, le temps de faire du ménage dans notre vie. Nous avons besoin de prier afin d'apprendre à distinguer la voix du Seigneur qui nous parle, la voix de la conscience, la voix du bien.

Le pape nous invite à jeûner. Il ajoute : Jeûner, « *c'est aller à l'essentiel, c'est chercher la beauté d'une vie plus simple* ».

Le pape François, inspiré de saint François, nous invite à prendre un chemin de *charité* envers celui qui est le plus faible, un chemin qui nous conduit vers les pauvres pour partager,

Aujourd'hui, nous sommes tristes en prenant conscience que notre planète est en souffrance. C'est une Croix que nous portons *ENSEMBLE* ; mais combien grande est notre joie de pouvoir poser *ENSEMBLE* des gestes concrets pour la Sauvegarde de la création.

Merci à madame Odile de m'avoir invitée. Félicitations et pleins succès à votre équipe pastorale et à toutes les personnes qui apporteront leur contribution pour que démarre et se poursuive ce beau projet écologique de votre paroisse.

Je vous souhaite une belle montée vers Pâques !

Carmen Gravel, pfm.